**La Bruyère, Les Caractères**

**Pamphile**

**Introduction**

Présentation

Auteur/texte

Problématique

Comment le portrait met-il en avant la comédie sociale ?

Réponse

De même que le théâtre du XVIIe siècle, ce portrait est théâtral car il donne à voir, par une mise en scène étudiée, ce qui explique l’attitude du personnage et le rend ridicule à la fois : à savoir, ses passions, elles-mêmes conséquences de sa monomanie (idées fixes).

* C’est ainsi qu’une première attitude, l’ostentation, révèle l’orgueil
* L’absence de politesse met en avant la honte, passion opposée mais conséquence de l’orgueil
* Et enfin, son inaptitude à la conversation souligne la violence avec laquelle ses passions le gouvernent.
1. **La comédie de l’ostentation, révélatrice de l’orgueil**

*« Un Pamphile est plein de lui-même, ne se perd pas de vue, ne sort point de l'idée de sa grandeur, de ses alliances, de sa charge, de sa dignité ; il ramasse, pour ainsi dire, toutes ses pièces, s'en enveloppe pour se faire valoir ; il dit : Mon ordre, mon cordon bleu ; il l'étale ou il le cache par ostentation. Un Pamphile en un mot veut être grand, il croit l'être ; il ne l'est pas, il est d'après un grand. »*

Il s’agit de caractériser l’orgueilleux, du point de vue de l’origine de sa passion et de sa manifestation.

1. **Etiologie (étude des causes) de la passion de l’orgueil : la monomanie**

|  |  |
| --- | --- |
| Un Pamphile | Antonomase : ce n’est pas le portrait d’un individu mais d’un type humain (généralisation)  |
| « est plein de lui-même, ne se perd pas de vue, ne sort point de l'idée de sa grandeur » | Si « plein de lui-même » évoque l’orgueil, les deux autres groupes juxtaposés évoquent l’origine de cette passion (étiologie) : - « ne se perd pas de vue » : optique moraliste où le regard est l’image de l’intelligence. Point de vue limité borné à lui-même (cf mythe de Narcisse). - « ne sort point de l’idée » : comme chez Molière, le ridicule du personnage vient d’une idée fixe : sa monomanie.  |
| « l’idée de sa grandeur, de ses alliances, de sa charge, de sa dignité »  | Gradation de mots relevant du cl du prestige, qui soulignent l’orgueil du personnage« Grandeur » joue le rôle d’un hypéronyme (nom englobant) développé par trois hyponymes (noms subordonnés) : * Alliances (cad situation familiale et matrimoniale) = capital social
* « sa charge » : emploi important et lucratif concédé par le roi contre une somme d’argent = capital économique
* « sa dignité » : cad, le caractère digne et honorable de Pamphile = capital symbolique

= ostentation d’un triple capital qui atteste son appartenance à l’élite aristocratique d’ancien régime, dont il tire orgueil.  |

1. **Une petite saynète : l’ostentation, manifestation physique de l’orgueil**

Après cette présentation générale des enjeux du personnage, une petite scénette permet de le contempler en action (comique de geste), en appelant à l’ouïe et à la vue su spectateur.

|  |  |
| --- | --- |
| Les paroles « Il dit : Mon ordre, mon cordon bleu »Cordon bleu : ordre du St-Esprit, l’ordre le plus prestigieux conféré par la royauté  | Discours direct qui fait entendre la parole du personnage acteur. Notez l’effet comique à travers l’aposiopèse : la phrase nominale n’est pas terminée, comme si seuls ces mots revenaient en boucle dans son discours (monomanie ridicule).  |
| Les actes « il l'étale ou il le cache » | Antithèse : découvrir/cacher Cacher aussi relève paradoxalement de l’ostentation, par un effet de coquetterie (se faire prier pour le montrer).  |
| « ostentation » | Terme central de la scénette : le désir de monter (du latin *ostendere*) évoquant la « dignité » supposée du personnage.  |

1. **Petit bilan : définition plus précise du caractère**

*Un Pamphile en un mot veut être grand, il croit l'être ; il ne l'est pas, il est d'après un grand.*

Opposition entre la perception illusoire du personnage (croit l’être = modalité épistémique) et la réalité (ne l’est pas).

Le terme « d’après » renvoie au vocabulaire de la peinture, de la copie, et réduit Pamphile à une imitation fausse du Grand. Personnage de courtisan reconnu socialement, qui a obtenu des gratifications que n’ont pas eu les autres hommes de cours, mais qui, du fait de sa médiocrité morale et intellectuelle, ne se distingue pas, humainement, des courtisans plus malheureux que lui. Pamphile relève donc de la catégorie de la vanité.

**Transition**

Ainsi La Bruyère utilise tantôt l’analyse et tantôt le portrait pour mettre en scène l’orgueil, son origine et ses manifestations visibles. Mais comme l’indique la modalité épistémique négative exprimé par le verbe croire dans « il **croit** voir », le personnage est dans l’illusion. Il s’aveugle par sa propre grandeur qu’il projette sur les autres, au point d’y croire lui-même. Dégradation morale du personnage qui se trouve abusé par son propre orgueil = fatuité ou infatuation, conséquence de la bêtise. Car le défaut est avant tout de l’intelligence, comme LB le montre à travers le thème de la monomanie.

1. **La comédie de la honte : portait de l’orgueilleux en malpoli**

La suite du portrait révèle, comme c’est souvent le cas, une dégradation encore plus manifeste du personnage. Jusque-là, il était orgueilleux, mais restait courtois ; mais la suite du texte le montre soumis à une nouvelle passion, la honte, au point où elle lui fait oublier les règles fondamentales de la politesse de son temps (énoncées en particulier dans le chap. « De la Conversation »). Lors, c’est par son inaptitude à la comédie de la politesse (qui, selon la définition donnée par LB lui-même, est l’art de paraître meilleur et plus parfait que l’on est) qui en fait un personnage comique par sa sauvagerie, son inaptitude à la vie sociale.

1. **La honte comme obstacle à la vie sociale**

La règle principale de la politesse chez LB est l’altruisme (voir « De la Conversation »). Or, la politesse de P. est fondée sur un oubli de l’autre qui révèle une inversion totale des valeurs.

|  |  |
| --- | --- |
| Si quelquefois il sourit à un homme du dernier ordre, à un homme d'esprit. Il est sévère et inexorable à qui n'a point encore fait sa fortune.  | La B au début et à la fin de ce passage évoque une inversion des valeurs morales : -équivalence entre homme d’esprit et homme de rien : Pamphile méprise « l’esprit » l’intelligence, nouvelle preuve de sa sottise. -sévérité envers celui qui n’est pas parvenu. Au détriment (implicitement) de la fonction d’aide ou de mécène qu’il pourrait jouer.  |
|  il choisit son temps si juste, qu'il n'est jamais pris sur le fait : aussi la rougeur lui monterait-elle au visage | « prendre qqun sur le fait » = flagrant délit (explication appliquée ordinairement à un criminel)« la rougeur » = manifestation physique de la honte= lexique du délit appliqué à une simple marque de familiarité à un homme du commun.  |
| s'il était malheureusement surpris **dans la moindre familiarité** avec quelqu'un qui n'est ni **opulent, ni puissant, ni ami d'un ministre, ni son allié, ni son domestique** | Hyperbole : « la moindre familiarité »Gradation descendante : pour plaire aux puissants il se trouve réduit à faire la cour aux domestiques (attention, mot qui est un faux ami : désigne les personnes nobles de second rang qui vivent dans l’entourage d’une personne puissante).  |

1. **La lâcheté**

Il vous aperçoit un jour dans une galerie, et il vous fuit ; et le lendemain, s'il vous trouve en un endroit moins public, ou s'il est public, en la compagnie d'un grand, il prend courage, il vient à vous, et il vous dit : Vous ne faisiez pas hier semblant de nous voir.

= mise en avant par le comique de situation

1. **Pour finir : portrait de l’orgueilleux en mauvais causeur**

L’art de la conversion est un des piliers de la vie de cour du XVIIe siècle. Tout courtisan doit savoir y exceller. Or, il s’avère que Pamphile, pourtant courtisan à succès,

1. **Une ambition qui va jusqu’à la violence**

|  |  |
| --- | --- |
| Tantôt il vous quitte brusquement pour joindre un seigneur ou un premier commis ; et tantôt s'il les trouve avec vous en conversation, il vous coupe et vous les enlève.  | Balancement tantôt…tantôt… ChiasmeVerbe/cc circ butCc circ condition/ Verbe Il vous quitte… pour joindre un seigneur ou un premier commisS’il les trouve… il vous coupe et vous les enlève Pamphile n’a pas même peur de paraître impoli ou désagréable aux nobles à qui il veut plaire…  |
| Adverbe « brusquement » Connotation agressive de couperEffet comique d’« enlever » (qui évoque un rapt comme ceux de la mythologie) | Pamphile franchit un degré supérieur dans le mépris de l’autre : il ne fuit plus, mais se montre agressif et discourtois envers autrui pour arriver à ses fins.  |

1. **L’absence de considération pour autrui**

|  |  |
| --- | --- |
| Vous l'abordez une autre fois, et il ne s'arrête pas  | Manque de considération  |
| il se fait suivre, vous parle si haut | Portrait en action (éthopée) : il faut imaginer Pamphile suivi par l’interlocuteur qui souhaite lui parler (comique de situation) et obligé d’élever la voix pour se faire entendre.  |
| que c'est une scène pour ceux qui passent. | = LB souligne le comique de situation en relayant le lecteur par des spectateurs inclus dans la scène elle-même.  |

1. **Dernière phrase à l’allure conclusive**

« Aussi les Pamphiles sont-ils toujours comme sur un théâtre ».  La double raison de l’application de l’image du théâtre à Pamphile

|  |  |
| --- | --- |
| gens nourris dans le faux, et qui ne haïssent rien tant que d'être naturels ;« nourri » = élevé | * Par la vertu d’une hyperbole, mise en avant de la **fausseté** (caractéristique principale du courtisan, voir explication I)
 |
| vrais personnages de comédie, des Floridors, des Mondoris. | * **L’art de l’acteur.** Rappel : le terme de comédie désigne alors tte forme de théâtre (comique comme tragique). Floridor et Mondori étaient acteurs de tragédie. Décalage amusant avec le comique de Pamphile
 |

**Conclusion**